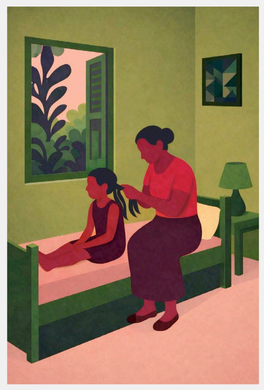
TERRES CRÉOLES III

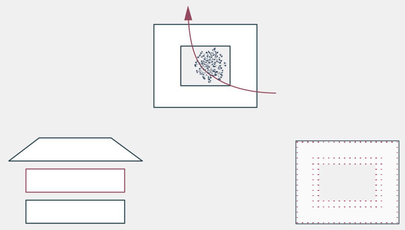
Se reposer
"Domi sé lanmé koté i ka tourner pou lavé pensé a-y."
"Le sommeil c'est la mer où elle retourne pour laver ses pensées."



Tresser
"An chak tès, i mété on souvni pou van pa oubliyé."
"Dans chaque tresse, elle glisse un souvenir pour que le vent n'oublie pas."

Bâtiment d'accueil
Le centre d'accueil est conçu comme un lieu de transition, pensé pour répondre à l'urgence tout en ouvrant un chemin progressif vers l'autonomie. Il s'agit d'un lieu de repos et de reconstruction, où chaque étape du parcours spatial soutient le parcours intérieur des femmes accueillies. L'architecture organise ainsi une succession de seuils et de paliers, offrant des degrés variables de protection, d'intimité et d'ouverture, afin de permettre à chacune d'avancer à son rythme.
L'accès au centre est contrôlé. Ce premier seuil marque une rupture claire avec l'extérieur et affirme la dimension protectrice du lieu. On entre d'abord dans une aile administrative, dédiée à l'accueil, à l'accompagnement et aux démarches juridiques et sociales. Ce premier espace permet de poser un cadre, avant d'engager un cheminement plus intime vers les espaces réservés aux femmes.
Le centre s'organise autour d'un jardin intérieur. Il constitue un espace de respiration maîtrisé, offrant lumière, végétation et calme sans exposition. Le cheminement le long de ce jardin accompagne la transition entre l'arrivée, souvent marquée par l'urgence et la fragilité, et l'intégration progressive au centre.

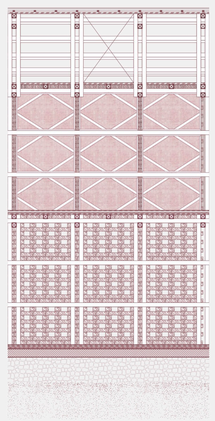
Il devient une métaphore de son propre jardin intérieur, un espace à réinvestir, à cultiver, avant toute réouverture vers le dehors.
Les chambres sont situées à l'étage, à l'écart des flux. L'accès par l'escalier est restreint, affirmant la nécessité de préserver ces espaces de repos et d'intimité. Ce retrait temporaire permet aux femmes de se recentrer, de retrouver un rythme corporel et émotionnel, condition essentielle pour amorcer la reconstruction. L'architecture accompagne ainsi un temps de pause, indispensable avant toute projection vers l'avenir.
Lorsque l'apaisement s'installe, le parcours s'inverse progressivement. Les femmes peuvent réinvestir les salons communs, propices aux échanges, à la solidarité et à la reconstruction du lien social. En bas, les espaces deviennent plus ouverts et s'articulent avec le lakou, lieu de vie collective et d'activités. Cette ouverture progressive vers l'extérieur marque une étape décisive dans le processus d'autonomisation : un passage du retrait à l'ouverture, soutenu par le parcours spatial.



Objectif
Accompagner le parcours de reconstruction

Coudre
"An Koudé, i ka ganm mond-la ki ka déliié"
"En cousant, elle retient le monde qui s'effiloche."

S'évader
"Alés-lasa sé gnrm, lè é sève."
"Ce geste est graine, terre et sève."



Toiture
Essentes fendues
Lattage
Contre-lattage
Panneau de sous-couverture
Charpente à caissons moisée

Remplissage
Cadre de contreventement
Torchis de terre-sargasse

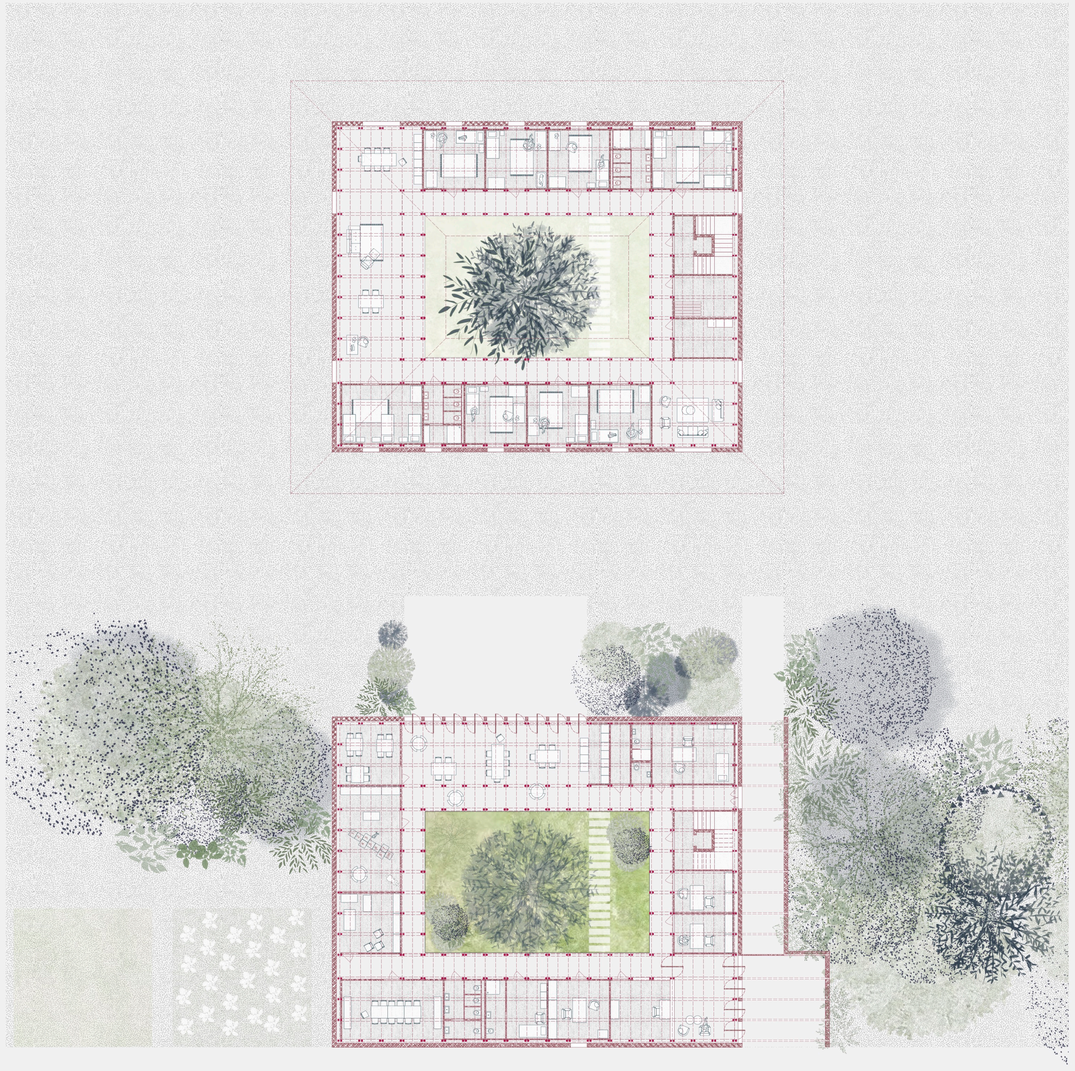
Cadre de ventilation interstitiel
Gaulette tressée

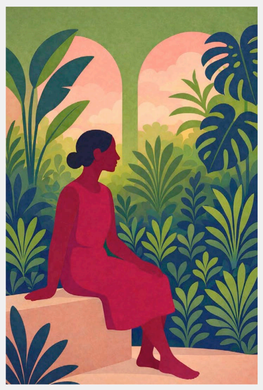
Plancher
Parquet bois massif en acajou
Chape sèche
Isolation phonique
Panneau de contreventement
Solivage à caisson moisé

Façade
Brique de terre crue
Ancrages articulés
Poteaux moisés en mahogany

Fondations
Parquet acajou
Panneau de bois
Vide technique isolé
Dallage sur semelles filantes
Coffré de tuf calcaire

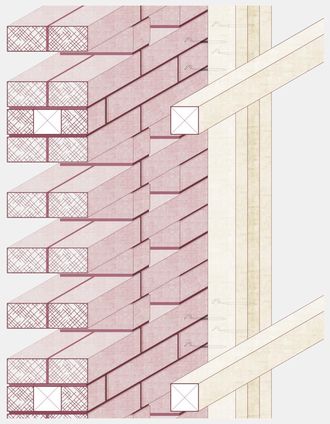
Matérialité
Matières locales délaissées



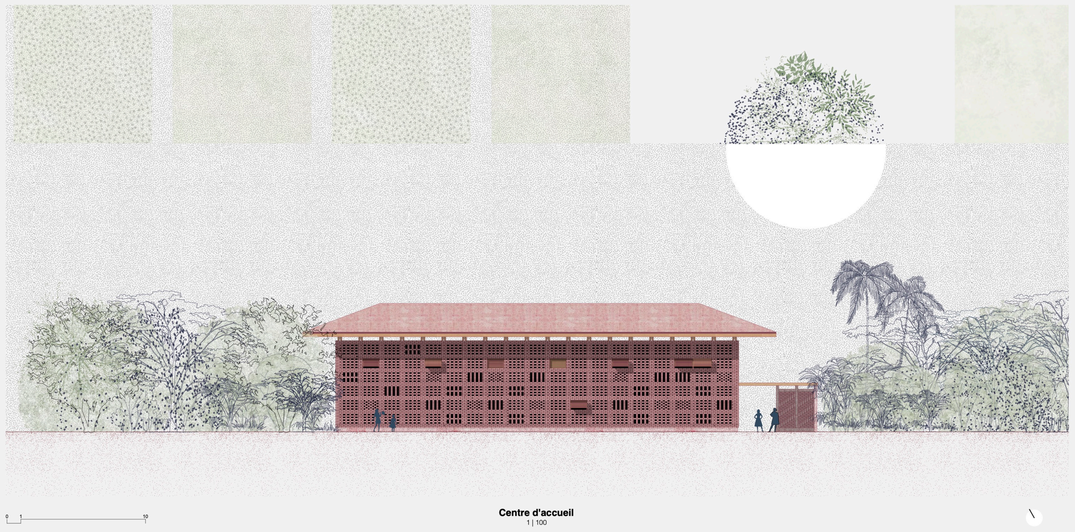


Contempler
"Kontampléé, sé viv tan-la."
"Contempler, c'est habiter le temps."

Etendre
"Pann rad, sé otè van pati ki pli légè."
"Etendre, c'est offrir au vent la partie légère."

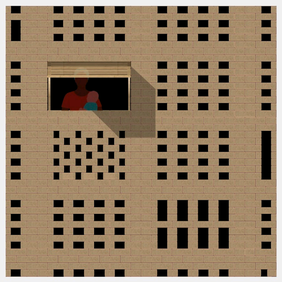


Structure
Peau extérieure et structure intérieure



Centre d'accueil
1 | 100

Travée
1 | 33



SARAH SAVOY

JMA_SA 25-26 Fribourg

HANI BURI
MARINA MARINOV
MARTINE LACHAT CLERC